

Traduction automatique DeepL de : <https://sciencebasedmedicine.org/luc-montagnier-and-the-nobel-disease/>

# Luc Montagnier et la maladie du Nobel

David Gorski, 4 juin 2012, Science Based Medicine

Peu de prix ou distinctions confèrent le prestige et le respect dont jouissent les prix Nobel dans diverses disciplines. Dans ma spécialité, la médecine, le prix Nobel de physiologie ou de médecine est considéré à juste titre comme le summum de la réussite. En termes de prestige, notamment dans le monde de la science, le prix Nobel est sans égal. Pour remporter le prix Nobel de médecine ou d'un autre domaine scientifique, un scientifique doit avoir fait une découverte considérée comme fondamentalement importante au point de changer notre façon de penser sur un aspect de la science ou de la médecine. Le fait de remporter le prix Nobel dans un domaine scientifique élève instantanément un scientifique, quel qu'il soit, aux plus hauts échelons de la science mondiale.

Alors comment se fait-il, pourrait-on se demander, qu'il soit apparemment si fréquent que les lauréats du prix Nobel sombrent dans l'excentricité ou la pseudo-science au cours de leurs dernières années ? On appelle cela la maladie du Nobel et, en effet, c'est un terme répertorié dans le Skeptics' Dictionary (où le terme m'est attribué sur la base de cet article de blog sur Linus Pauling d'il y a quatre ans, mais je ne peux pas m'attribuer le mérite d'avoir inventé le terme ; il existait avant que je l'écrive) et dans le Rational Wiki, avec des exemples. Ce qui m'a poussé à aborder ce sujet, en ressortant d'anciennes informations et de vieux écrits, c'est que nous avons apparemment une nouvelle victime de la maladie du Nobel. En fait, ce n'est peut-être pas le mot adéquat, mais c'est l'exemple le plus récent. Je veux parler de Luc Montagnier, qui, avec Françoise Barré-Sinoussi, a reçu le prix Nobel de médecine pour la découverte du VIH en 2008.

Malheureusement, il n'a pas fallu longtemps à Montagnier pour sombrer dans l'excentricité. Jusqu'en 2009, pour être précis. Depuis lors, Montagnier a adopté des concepts comme la téléportation de l'ADN et des idées très proches de l'homéopathie. Et puis, le mois dernier, son passage vers le côté obscur s'est achevé. Oui, Luc Montagnier a fait une présentation à la fête annuelle du charlatanisme dont j'ai parlé la semaine dernière, celle où un traitement consistant à administrer des lavements à l'eau de Javel aux enfants autistes a suscité un réel engouement. Il a fait une présentation à Autism One, un événement qui a suscité beaucoup de joie dans le milieu des antivaccins.

## La maladie de Nobel et moi

Étant donné mon intérêt pour le scepticisme, la médecine fondée sur la science et les pseudosciences, j'ai toujours été intéressé par la façon dont les scientifiques et les médecins deviennent excentriques. Il est encore plus intéressant de voir comment des personnes qui ont

atteint le sommet de la gloire scientifique, des personnes dont on pourrait raisonnablement penser qu'elles sont autant à l'abri des pseudo-sciences et de l'excentricité que quiconque d'autre sur notre planète, parviennent à se laisser entraîner de manière aussi spectaculaire dans le charlatanisme. Bien sûr, Linus Pauling est l'exemple le plus typique, et c'est la raison pour laquelle j'ai déjà écrit à son sujet à plusieurs reprises, ici sur SBM et ailleurs. Ce brillant chimiste, qui a remporté deux prix Nobel, l'un dans le domaine de la chimie et l'autre pour la paix, a fini par être convaincu qu'une dose élevée de vitamine C constituait un traitement très efficace contre le cancer et le rhume, et a fini par croire au charlatanisme de la médecine orthomoléculaire. Par conséquent, la réputation de Pauling a été entachée à tout jamais, et il est devenu plus connu pour ses excentricités que pour ses succès. Depuis sa mort, les successeurs de Pauling ont continué à poursuivre son rêve sans réel succès, car même des doses massives de vitamine C ont peu ou pas d'effet sur le cancer et peuvent même interférer avec certains régimes de chimiothérapie. Je n'ai pas vérifié les dernières recherches sur la vitamine C et le cancer (ce serait peut-être le sujet d'un autre article), mais je ne doute pas que les acolytes de Pauling sont toujours là, essayant toujours de prouver que donner des quantités de plusieurs grammes d'ascorbate peut guérir le cancer.

Malheureusement, Pauling n'est pas le seul à être devenu excentrique. Linus Pauling a peut-être été mon premier cas de maladie Nobel, mais je n'y ai pas été confronté personnellement. Il y a quelques années, j'ai été confronté à la maladie de Nobel, de près et personnellement pour ainsi dire, lors d'une réunion sur la chirurgie. L'orateur principal était Louis J. Ignarro, qui a reçu le prix Nobel en 1998 avec Robert F. Furchgott et Ferid Murad pour leur découverte que l'oxyde nitrique est une molécule de signalisation (une découverte qui, soit dit en passant, est bien plus importante que juste le rôle dans la mise au point d'un mécanisme d'action pour le Viagra et tous les autres médicaments connexes utilisés aujourd'hui pour traiter les dysfonctionnements érectiles, comme l'un de nos commentateurs réguliers se fera un plaisir de vous révéler).

Malheureusement, Ignarro n'a même pas attendu ses dernières années pour s'enfoncer dans le bourbier de la science douteuse. En 2006, j'ai vu Ignarro donner une conférence apparemment scientifique à l'Academic Surgical Congress de San Diego, une conférence dont la seconde moitié était consacrée à une discussion sur la supplémentation en arginine comme remède universel aux maladies cardiaques. Ignarro a commencé par évoquer de façon captivante les expériences, les raisonnements et les preuves qui ont permis de découvrir l'oxyde nitrique et son importance en tant que molécule de signalisation. C'est un orateur captivant, et j'ai énormément apprécié son exposé. Au fur et à mesure que son exposé progressait, je me suis dit qu'il était un excellent conférencier pour l'American Association for Academic Surgery, l'une des deux sociétés de chirurgie qui parrainent l'Academic Surgical Congress. (La Society of University Surgeons est l'autre). L'AAS est une organisation qui se a pour vocation d'encourager les carrières universitaires et de chercheurs parmi les jeunes chirurgiens. En effet, on ne peut être membre actif votant que pendant 10 ans après avoir pris son premier poste de professeur ou jusqu'à l'âge de 45 ans, selon la période la plus longue. Après cela, les membres de l'AAS doivent se retirer (devenir des membres "émérites" sans droit de vote). Par conséquent, lors des conférences annuelles, l'un des objectifs est d'inviter des scientifiques d'une certaine renommée pour parler de science et motiver les troupes, et l'un d'entre eux est généralement un scientifique de base plutôt qu'un chirurgien. Le Dr Ignarro semblait faire un travail admirable.

Et puis il y a eu un changement.

À 10 ou 15 minutes de la fin de son exposé, il a brusquement changé de vitesse, et c'était comme le grincement du métal contre le métal - pour moi du moins. J'ai vu quelques regards perplexes parmi les jeunes chirurgiens assis autour de moi, mais pour la plupart, tout le monde a accepté ce changement sans montrer que cela les dérangeait.

Ce qui s'est passé, c'est que le Dr Ignarro a commencé à se lancer dans ce qui m'a semblé être du baratin sur l'alimentation et les maladies cardiaques, discutant des preuves qu'il avait mises au point selon lesquelles la supplémentation en arginine augmente les niveaux d'oxyde nitrique et protège contre les maladies cardiaques. C'était assez intéressant, et il avait peut-être raison. Cependant, il a manifestement exagéré son propos et a même carrément préconisé que tout le monde prenne des compléments d'arginine parce que cela réduirait considérablement le risque de développer une maladie cardiaque grâce à la production d'oxyde nitrique. Je n'y ai peut-être pas repensé, mais il a ensuite fait quelque chose que je n'avais jamais vu un orateur scientifique faire auparavant lors d'un exposé scientifique lors d'une conférence. Il a commencé à parler (à vendre, en fait) d'un livre de régime qu'il avait écrit et qui s'intitulait *No More Heart Disease : How Nitric Oxide Can Prevent - Even Reverse - Heart Disease And Stroke*. D'un seul coup - excusez du peu - au cours des 15 ou 20 dernières minutes de son intervention, Ignarro a transformé ce qui aurait dû être un discours inspirant donné à un groupe de jeunes chirurgiens scientifiques pour les inciter à devenir de grands chercheurs et à repousser les limites de la science chirurgicale en un peu plus qu'une infopub pour son livre et un forum pour pontifier sur ses idées douteuses concernant la nutrition. Même si ses travaux sur l'arginine avaient abouti (ce qui, à ma connaissance, n'a pas été le cas au cours des six années qui se sont écoulées depuis la réunion), lorsqu'il a fait son exposé, il n'était clairement pas prêt pour l'heure de grande écoute, et ce n'est pas comme si divers praticiens de médecine alternative n'avaient pas poussé à la supplémentation en arginine et à divers autres "traitements" nutritionnels depuis longtemps déjà. Ignarro leur a donné une base apparemment scientifique pour ces revendications. Il se peut qu'il ait raison, mais même si c'est le cas, il n'avait pas le droit de faire ces affirmations sur la base des preuves qu'il avait.

J'ai été très perturbé et très déçu, car je sentais qu'un autre Linus Pauling se préparait. Cette inquiétude s'est amplifiée lorsque j'ai appris qu'il avait inventé et promu un complément alimentaire douteux avec HerbaLife et qu'il avait publié un article dans le PNAS vantant les mérites de la supplémentation en arginine, dans lequel il n'avait pas divulgué ses intérêts financiers avec HerbaLife. À l'époque, j'étais inquiet de l'effet que son discours pouvait avoir sur un groupe de jeunes chirurgiens idéalistes qui tentent désespérément de faire de la bonne science, même s'ils doivent continuer à exercer une activité clinique en chirurgie. Pire encore, comme je l'ai constaté plus tard en discutant de l'exposé avec des collègues, beaucoup d'entre eux n'ont pas reconnu le caractère douteux de la dernière partie de l'exposé. Ils étaient un peu décontenancés par le colportage de son livre, mais semblaient prêts à accepter l'ensemble du programme, y compris la dernière partie de la conférence. L'auréole du prix Nobel est en effet très forte. Je me souviens encore du sentiment de trahison que j'ai ressenti au fur et à mesure que son discours avançait et je me suis demandé si les organisateurs de la réunion avaient ressenti le même sentiment de trahison ou s'ils étaient trop impressionnés par l'aura du prix Nobel pour le remarquer.

Je n'ai pas pu m'empêcher de comparer Ignarro à Nikolaas Tinbergen, dont l'adoption de l'hypothèse de la "mère réfrigérante" comme cause de l'autisme dans sa véritable conférence Nobel a conduit Prometheus à plaisanter sur le fait que le discours d'acceptation du Nobel de Tinbergen représentait un "record presque imbattable du temps le plus court entre la réception du prix Nobel et l'expression de propos vraiment stupides sur un domaine dans lequel le lauréat avait peu d'expérience". Malheureusement, ces jours-ci, Ignarro s'est associé à un naturopathe nommé Andrew Myers pour promouvoir sa pratique. Il s'avère que Myers est le président et le directeur scientifique de NutraGenetics, une société fondée par Ignarro pour vendre ses suppléments d'arginine. Ignarro tient même un blog sur le blog de Myers et fait la promotion d'un livre qu'ils ont écrit ensemble, Health Is Wealth : Performance Nutrition, avec Myers sur la couverture, blouse, stéthoscope et tout, essayant d'avoir l'air d'un vrai médecin. De mon point de vue, si vous êtes un lauréat du prix Nobel dont le sens scientifique a chuté au point de penser que c'est une bonne idée de nommer un naturopathe comme directeur scientifique de votre entreprise, le comité Nobel devrait envisager de révoquer votre prix. C'est mon avis, bien sûr.

Il n'a fallu que quelques années à Ignarro pour passer du statut de lauréat du prix Nobel à celui d'excentrique, voire d'excentrique pur et dur. Malheureusement, il n'a fallu qu'un an à Montagnier, voire même plus.

La maladie du Nobel frappe Luc Montagnier

Luc Montagnier a partagé le prix Nobel en 2008 pour sa découverte de l'immunodéficience humaine avec Harald zur Hausen, qui a découvert le lien entre le virus du papillome humain et le cancer du col de l'utérus, un événement dont Steve Novella a pris note lorsque Montagnier a reçu le prix. Puis, plus tôt cet été, Montagnier a semblé approuver l'homéopathie :

Le virologue français Luc Montagnier a stupéfié ses collègues lors d'une prestigieuse conférence internationale lorsqu'il a présenté une nouvelle méthode de détection des infections virales qui ressemble beaucoup aux principes de base de l'homéopathie.

Bien que les autres lauréats du prix Nobel - qui considèrent l'homéopathie comme un charlatanisme - aient secoué ouvertement la tête, les commentaires de Montagnier ont été rapidement adoptés par les homéopathes désireux de gagner en crédibilité.

La semaine dernière, Montagnier a déclaré à la conférence que des solutions contenant l'ADN de bactéries et de virus pathogènes, dont le VIH, "pouvaient émettre des ondes radio à basse fréquence" qui incitent les molécules d'eau environnantes à s'agencer en "nanostructures". Ces molécules d'eau, a-t-il ajouté, pourraient également émettre des ondes radio.

Il a suggéré que l'eau pouvait conserver ces propriétés même après que les solutions originales aient été massivement diluées, au point que l'ADN original ait effectivement disparu. De cette façon, a-t-il suggéré, l'eau pourrait conserver la "mémoire" des substances avec lesquelles elle a été en contact - et les médecins pourraient utiliser ces émissions pour détecter les maladies.

Notre très chère Harriet Hall a commenté l'une des études de Montagnier qui a été adoptée par les homéopathes comme "preuve" que l'homéopathie "fonctionne". Montagnier ne battra peut-être pas le record de Tinbergen pour le temps le plus court de descente dans la pseudo-science après avoir gagné le prix Nobel, mais il est définitivement dans la course. Comme si la dérive vers des concepts qui ressemblent à ceux de l'homéopathie ne suffisait pas, Montagnier s'est également fait un nom, tel qu'il est, en apparaissant dans le film négationniste sur le VIH/sida House of Numbers, affirmant que le VIH peut être éliminé naturellement par la nutrition et les suppléments :

Entre-temps, Montagnier a breveté un dispositif permettant de détecter ces ondes radio fantastiques prétendument émises par l'ADN bactérien et viral dans l'eau. Il l'a fait après avoir publié un article dans une revue dont il est lui-même le rédacteur en chef, après seulement trois jours entre la soumission et l'acceptation, ce qui a incité Le Canard Noir à le proposer pour le prix Ignobel. Ainsi, aux alentours de 2010, Luc Montagnier avait déjà accumulé une liste impressionnante d'excentricités dans un laps de temps très court après avoir reçu son prix Nobel.

Mais il n'avait pas fini.

Montagnier, le charlatanisme de l'autisme et le mouvement antivaccins

Lorsque j'ai appris que Montagnier allait faire une présentation à Autism One, j'ai décidé d'essayer de trouver son exposé et d'en parler dans mon blog, étant donné qu'AO publie généralement les vidéos de tous les exposés. Après tout, je n'ai eu aucun mal à trouver la semaine dernière la vidéo de la conférence de Kerri Rivera à AO sur l'utilisation de lavements à l'eau de Javel pour guérir l'autisme, et la conférence de Mark et David Geier est publiée. Aujourd'hui, une semaine plus tard, les liens vers les flux enregistrés de presque toutes les conférences semblent être affichés sur le site Web d'Autism One. Même le discours d'ouverture de Jenny McCarthy y figure.

Malheureusement, jusqu'à présent, je n'ai pas été en mesure de trouver la vidéo de l'allocution de Montagnier. Toutefois, jetez un coup d'œil à la description de son intervention, intitulée "The Microbial Track" (une version étendue du résumé est disponible ici) :

Notre groupe de chercheurs et de médecins de pays européens, Chronimed, étudie les maladies chroniques. Nos observations récentes peuvent conduire à de nouvelles approches de traitement et de prévention. Ces observations sont de deux types : biologiques et cliniques. On trouve dans le sang de la plupart des enfants autistes - mais pas chez les enfants sains - des séquences d'ADN qui

émettent, dans certaines conditions, des ondes électromagnétiques. L'analyse par des techniques de biologie moléculaire permet d'identifier ces ondes électromagnétiques comme provenant d'espèces bactériennes déjà connues. Cette corrélation, qui se base sur plus d'une centaine d'enfants d'origine européenne, ne prouve naturellement pas une relation de cause à effet. Cependant, une thérapie initiée par un groupe de cliniciens indépendants et maintenant réalisée en conjonction avec des observations en laboratoire renforce l'idée que les infections bactériennes systémiques jouent un rôle dans la genèse des symptômes de l'autisme.

Nos médecins généralistes ont observé qu'une thérapie à long terme consistant en des traitements antibiotiques successifs avec des médicaments d'accompagnement induisait dans 60% des cas une amélioration significative - parfois même une résolution complète des symptômes. Ces enfants peuvent désormais mener une vie scolaire et familiale normale. La disparition des signaux électromagnétiques associés à l'ADN bactérien plasmatique va de pair avec ces traitements entraînant une amélioration des symptômes.

Notre hypothèse de travail est que le dysfonctionnement immunitaire associé à l'inflammation de la muqueuse intestinale conduit à l'introduction de composants bactériens, dont des neurotoxines, dans la circulation sanguine, créant un stress oxydatif ainsi que des microvascularités, affectant particulièrement les vaisseaux méningés et enfin des dommages neuronaux spécifiques.

Bien sûr, de nombreuses recherches sont encore nécessaires pour renforcer cette hypothèse, mais notre objectif ici est de faire connaître à la communauté médicale et aux parents ces possibilités de traitement immédiat qui peuvent améliorer ou guérir plus de la moitié des enfants autistes. On s'attend à ce que, dans l'avenir, des approches similaires soient appliquées à d'autres maladies chroniques graves de l'enfant et de l'adulte, y compris les troubles rhumatologiques.

Montagnier a également publié cet article sur son site web. Ailleurs, sur le site Web de Chronimed, on affirme que 70 % des enfants s'améliorent "de façon spectaculaire" et que les 30 % restants s'améliorent plus lentement.

Donc, si je comprends bien : Montagnier prétend maintenant qu'il existe dans le sang des enfants autistes des séquences d'ADN qui émettent des ondes radio provenant de bactéries ? Sur cette base, il traite les enfants autistes avec des antibiotiques à long terme ? Vraiment ?

Je note également qu'il affirme que les mêmes séquences se trouvent dans le sang de patients atteints de la maladie d'Alzheimer, de la maladie de Parkinson, de la sclérose en plaques, de diverses neuropathies, du syndrome de Lyme chronique et de la polyarthrite rhumatoïde. Peu importe que les résultats des expériences de Montagnier suggèrent que l'ADN émet des ondes radio soient bien plus susceptibles d'être dus à des contaminants dans ses réactions PCR qu'à toute autre chose. Quoi qu'il en soit, comme je ne peux pas évaluer l'exposé lui-même (je le ferai peut-être lorsque la vidéo sera enfin disponible, ce dont je ne doute pas), je vais remonter dans le temps jusqu'au moment où

l'essai clinique proposé par Montagnier a fait la une des journaux. J'en ai entendu parler pour la première fois par Gimpy et Anthony Cox. Malheureusement, la pseudo-science que Montagnier semble avoir adoptée en ce qui concerne l'autisme a été combinée à une étude très peu éthique d'une manière qui ferait honte à Andrew Wakefield.

L'essai était parrainé par l'Autism Treatment Trust (ATT) et l'Autism Research Institute (ARI), deux institutions qui ne sont - disons-le - pas exactement connues pour leur rigueur scientifique. Montagnier a fait équipe avec le Dr Corinne Skorupka, une praticienne DAN ! de France, et le Dr Lorene Amet, décrite comme une neuroscientifique, mais qui est docteur en médecine et non médecin (c'est-à-dire pas clinicienne). L'étude que, ensemble, le lauréat du prix Nobel et les charlatans proposent est décrite ainsi :

Nous sommes enfin en mesure de mener des investigations/interventions très intéressantes avec le soutien du professeur Montagnier, prix Nobel de médecine (pour la découverte du VIH) et du Dr C. Skorupka, praticien DAN ! de Paris et ami de longue date. Le projet propose d'examiner les infections chroniques bactériennes et virales potentielles dans l'autisme. Le professeur Montagnier est d'avis que certaines anomalies dans l'autisme ainsi que dans toute une série d'affections neurologiques, comme la fatigue chronique et la sclérose en plaques, pourraient être causées par des agents infectieux potentiels. Ces agents seraient difficiles à repérer par le système immunitaire et affecteraient la fonction cellulaire, contribuant ainsi au développement des pathologies. Il a mis au point une nouvelle technique qui détecte, par résonance, le matériel génétique de ces agents infectieux potentiels. En outre, à l'aide d'un test PCR très sensible, il peut dépister une série de bactéries à Gram positif et à Gram négatif, ainsi que des mycoplasmes et des Borrelia (maladie de Lyme). Il peut également rechercher des virus (tests PCR en cours de développement). Nous ne sommes pas les seuls à penser que cette approche peut contribuer à développer notre compréhension des causes de l'autisme et permettre de le traiter plus efficacement. Le traitement proposé combine une succession d'antibiotiques avec des suppléments biomédicaux de base et des probiotiques. Ces antibiotiques bloquent la division cellulaire plutôt que de tuer les bactéries, évitant ainsi les effets secondaires potentiels. Malheureusement, pour l'instant, aucun financement n'est disponible pour couvrir les coûts de ce projet, mais nous espérons utiliser les données recueillies pour nous aider à obtenir des fonds pour de futures recherches.

L'une des raisons pour lesquelles je cite abondamment et ne renvoie pas directement aux pages Web de ces citations est que les liens originaux sont morts et qu'ils ne semblent pas exister dans la Wayback Machine. Cela fait réfléchir, n'est-ce pas ? Vous verrez pourquoi je dis cela dans une minute. En attendant, avant de discuter de l'"étude" elle-même, permettez-moi de dire une chose. Chaque fois que vous voyez un "investigateur" demander à des patients de se soumettre à un protocole expérimental, ayez très, très peur. En général, à de très rares exceptions près, les chercheurs médicaux réputés ne demandent pas aux patients de payer pour se soumettre à des protocoles expérimentaux ; leurs études sont financées par des subventions du gouvernement, de fondations privées ou de sociétés pharmaceutiques. Pourtant, voici que Montagnier et ses collègues font payer les parents d'enfants autistes (voir aussi le résumé ici) :

Nous offrons à votre enfant la possibilité de faire partie de ce projet et d'avoir accès au protocole de dépistage de l'infection de Montagnier. Un suivi médical sera assuré par le Dr Skorupka. Les détails du projet sont décrits ci-dessous. Le coût total par enfant devrait être d'environ 1800 £, réparti sur une période de six mois (détails ci-dessous). Le traitement antibiotique n'est pas inclus et peut coûter entre 30 et 60 £ par mois, en fonction de l'antibiotique choisi. Tous les deux mois, les progrès de chaque enfant seront examinés par le Dr Skorupka et le Dr Amet à l'ATT, et des bilans intermédiaires seront effectués par téléphone.

Il semblerait que ce soit les résultats de cet "essai clinique" que Montagnier a rapportés à Autism One. Comme les sources originales décrivant l'essai semblent avoir été jetées dans le trou de mémoire, je compte sur des personnes comme Anthony Cox pour montrer à quel point ce protocole expérimental est mal conçu. Voici ses objectifs spécifiques :

Étudier la possibilité que certains cas d'autisme soient associés à une série d'infections bactériennes, sur la base de tests de laboratoire et d'examen cliniques effectués par le Dr C. Skorupka à Édimbourg.

Évaluer la présence de nanobactéries chez les enfants atteints de TSA en suivant le protocole d'investigation du professeur Luc Montagnier. Ce protocole nécessite une prise de sang effectuée à la clinique avec l'aide de notre infirmière. Le sang doit normalement être centrifugé immédiatement et le surnageant extrait, puis congelé à -80C et expédié sur carboice en France.

Évaluer l'efficacité de l'intervention antibiotique ainsi que des évaluations comportementales (ATEC et ADOS). Cela impliquerait de rencontrer le Dr Skorupka et le Dr Amet tous les 2 mois et de faire le point par téléphone sur les progrès réalisés dans le mois intermédiaire.

Rendre compte des résultats.

En quoi cette étude est-elle contraire à l'éthique ? Laissez-moi les compter. D'abord, comme je l'ai mentionné, elle fait payer le patient pour un protocole expérimental. Plus important encore, elle teste une hypothèse qui est hautement improbable d'un point de vue biologique. L'idée qu'une infection bactérienne ou virale puisse causer ou contribuer à l'autisme n'atteint pas le niveau d'in vraisemblance de l'homéopathie, mais elle n'atteint pas non plus un niveau de plausibilité tel qu'on puisse considérer comme éthique de soumettre des sujets humains à un régime prolongé d'antibiotiques sur cette base. L'une des raisons est qu'il n'existe pas de données précliniques convaincantes pour soutenir l'idée que les infections bactériennes ou virales causent ou contribuent à l'autisme. C'est plutôt le contraire, en fait. Bien sûr, lorsque les scientifiques constatent qu'il n'y a pas de relation entre des infections spécifiques et l'autisme, il ne fait aucun doute que Montagnier affirmera que n'importe quelle vieille infection bactérienne fera l'affaire. Après tout, son appareil magique, du moins selon lui, détecte tout ADN bactérien ou viral, même après avoir été dilué jusqu'à l'inexistence et l'eau filtrée pour qu'aucun ADN ne puisse être laissé derrière.

Mais il y a pire encore.



Sur la base d'une hypothèse non étayée selon laquelle les infections bactériennes causent l'autisme, Montagnier a soumis des enfants autistes à des prises de sang et à des traitements prolongés aux antibiotiques. Les premières causent des douleurs et des souffrances inutiles, et les seconds peuvent entraîner des complications bien connues. Celles-ci comprennent la diarrhée induite par les antibiotiques et même la colite à *C. difficile*, ainsi qu'une variété d'autres problèmes qui peuvent être causés lorsque la flore bactérienne normale d'un enfant est tuée par des antibiotiques. Même si les enfants évitent ce problème, il y a le problème de la sélection de bactéries résistantes, laissant la flore bactérienne de l'enfant altérée pour contenir une plus grande proportion de bactéries résistantes aux antibiotiques. Puisqu'il n'y a aucune raison de soupçonner que ces enfants souffrent d'une quelconque infection clinique nécessitant un traitement, leur administrer des antibiotiques pendant plusieurs mois ne présente que des risques, sans aucun avantage potentiel. C'est complètement contraire à l'éthique.

Mais il y a pire encore.

L'étude proposée était mal conçue, même pour une étude pilote. Il n'y avait pas de groupe de contrôle, pour commencer. À moins que Montagnier ne change radicalement le protocole, les enfants ont reçu le régime et les parents ont payé les praticiens pour l'administrer. De plus, comme les critères de sélection de l'étude n'étaient pas spécifiés, il n'y a aucun moyen de savoir dans quelle mesure la sélection a pu être biaisée, étant donné que Montagnier prétend maintenant que 60% de ses sujets se sont presque complètement améliorés sous antibiotiques à long terme. Apparemment, il a aussi considérablement élargi son étude, qui ne devait à l'origine porter que sur 12 sujets. Cependant, il déclare maintenant qu'il a aidé plus de 200 enfants. J'aimerais vraiment voir les preuves qu'il utilise pour étayer cette affirmation. J'espère que la vidéo sera bientôt disponible sur Autism One.

En attendant, j'aimerais savoir comment des charlatans comme lui peuvent s'en tirer avec des essais cliniques aussi peu éthiques. Aux États-Unis, nous avons Mark et David Geier, qui ont créé un comité d'examen institutionnel dans leur propre "institut de recherche" avec des copains. La raison pour laquelle ils ont pu s'en tirer est probablement que leurs recherches n'étaient pas financées par le gouvernement fédéral et que leur "institut de recherche" ne recevait pas de fonds fédéraux. Ils ont donc pu contourner la règle commune, qui ne s'applique qu'aux recherches menées dans des institutions recevant des fonds fédéraux ou aux recherches utilisées pour soutenir une demande d'approbation de la FDA, bien que de nombreux États exigent que toute recherche sur des sujets humains menée sur leur territoire respecte la règle commune, quelle que soit la source de financement. Je ne connais pas suffisamment le Royaume-Uni pour savoir exactement comment fonctionne son système de surveillance éthique de la recherche sur des sujets humains, mais heureusement, Gimpy était là pour l'expliquer. Étant donné que l'essai de Montagnier utilisait des composés médicaux (antibiotiques), il nécessitait clairement la surveillance d'un comité d'éthique. L'a-t-il obtenu ? Quel comité d'éthique a supervisé cet essai ? Au Royaume-Uni, les essais cliniques sont réglementés par l'Agence de réglementation des médicaments et des produits de soins de santé (MHRA), qui applique une réglementation selon laquelle les essais cliniques de médicaments sur des sujets humains doivent être autorisés par la MHRA et par un comité d'éthique, un peu comme les IRB aux États-Unis. Non seulement il n'y a aucune indication que cet essai a obtenu les

autorisations nécessaires de la MHRA et d'un comité d'éthique applicable. En d'autres termes, c'est une mauvaise science et une mauvaise éthique, tout en un.

La maladie du prix Nobel, une nouvelle fois

Je me suis demandé comment certains lauréats du prix Nobel, après avoir tant accompli, avoir fait leurs preuves au plus haut niveau en apportant des contributions fondamentales à notre compréhension de la science qui leur valent les plus grands honneurs, finissent par embrasser une science douteuse (Ignarro) ou même carrément une pseudo-science (Pauling ou Montagnier). La gloire leur monte-t-elle à la tête ? Se croient-ils tellement plus créatifs que les autres scientifiques que leurs idées fantaisistes leur deviennent plausibles ? Le fait de gagner le prix Nobel conduit-il certains scientifiques à penser que le génie dont ils ont fait preuve dans leur propre domaine d'expertise et qui leur a permis de remporter un prix aussi exalté s'applique également à d'autres domaines scientifiques en dehors de leur domaine d'expertise ? Qui sait ? Ce que je sais, c'est que Montagnier est devenu le dernier lauréat du prix Nobel à devenir un excentrique. Il a même le complexe de persécution requis, comme en témoigne ce billet d'avril sur son propre blog intitulé "Aux enfants autistes", dans lequel il se plaint des critiques et dit en substance : "Ils m'ont pris pour un fou - un fou, je vous dis ! - mais je vais leur montrer !" (En fait, il déplore que le "pays de Claude Bernard et de Louis Pasteur" soit devenu le "pays des Diafoirus dans une dictature intellectuelle qui stérilise toute avancée médicale qui dérange l'establishment." Vient ensuite la prédiction :

Ce travail n'est pas né d'aujourd'hui. Il découle des observations de patients faites au fil des ans par des médecins qui ont osé ne pas suivre l'usage courant des antibiotiques. Les progrès très rapides résultant d'une utilisation prudente des antibiotiques chez ces enfants autistes ont dépassé les attentes des médecins et des parents, attestés par de nombreuses vidéos et témoignages.

Bien sûr, cette approche ne fonctionne pas toujours. Nous devons confirmer cette percée par des essais cliniques contrôlés en double aveugle, mais dans le respect des règles de l'éthique médicale.

Je soutiens d'autant plus cette approche qu'elle coïncide avec une autre percée, la science que je développe, soutenue par un réseau international de physiciens et de biologistes : la détection par des méthodes biophysiques d'infections latentes par des virus et des bactéries. Ces mêmes infections sont identifiées chez les enfants autistes, mais aussi dans les maladies neurodégénératives, les maladies articulaires, et certains cancers. La détection précoce permettra de nouvelles approches de la prévention de ces maladies si répandues dans notre population.

Il faut vraiment que je voie la vidéo de Montagnier sur Autism One.

Grâce à son travail d'isolement et d'identification du virus de l'immunodéficience humaine, Luc Montagnier a contribué à une avancée majeure de la science qui a finalement débouché sur des traitements efficaces du sida et de l'infection chronique par le VIH. Il a mérité son prix Nobel. C'est pourquoi je suis très triste de le voir tomber si bas et si vite. Faire une présentation à Autism One,

c'est presque le fond du baril en ce qui concerne la science. Après avoir côtoyé et partagé le podium avec des gens comme Andrew Wakefield, Mark et David Geier, Kerri Rivera, Mark Blaxill, Dan Olmsted et d'autres, la seule façon pour Montagnier de tomber plus bas serait d'écrire pour [NaturalNews.com](http://NaturalNews.com).

J'espère vraiment ne pas voir cela l'année prochaine, mais, malheureusement, je ne serais pas surpris si c'était le cas.